

# Sociologie politique des changements électoraux

Une enquête collective sur la séquence électorale du printemps 2024

Pierre Blavier (CNRS, Clersé) & Anton Perdoncin (CNRS, Cens)

2024-2025 — Master Sciences Sociales (Parcours PDI et QESS), EHESS, ENS

## Présentation

La séquence politique ouverte par les élections européennes de juin 2024 et la dissolution de l'Assemblée nationale a manifesté la collision de tendances lourdes (progression du vote FN/RN, stabilisation à un niveau bas de l'adhésion électorale aux partis historiques de la social-démocratie et de la droite dite "républicaine") et de revirements inattendus (forte participation électorale caractéristique des élections "à enjeu", victoire relative d'un bloc de gauche reconstitué). Les résultats électoraux tendent à l'analyse sociologique et politique un miroir déformant, au moins à trois titres : d'abord car la pratique électorale – même lorsque près de 70% du corps électoral s'est déplacé au bureau de vote – demeure fortement sélective (malinscription, abstention), ensuite car les choix exprimés dans les urnes dépendent essentiellement de combinaisons d'appareils et de programmes dont les logiques sont souvent fort éloignées des cultures et pratiques politiques concrètes des citoyen.nes, enfin car les résultats dépendent du mode de scrutin et des logiques éventuelles de désistement ou de maintien, masquant a posteriori des différences parfois petites entre les candidats élus et leurs rivaux. Le vote et les préférences électorales demeurent pourtant de puissants analyseurs des rapports politiques au sein d'une société. Comment comprendre cette nouvelle donne électorale ? Quels sont les électeurs qui se sont mobilisés ? Cette mobilisation électorale constitue-t-elle un réservoir de votes pour l'extrême-droite ?

Les premières analyses "à chaud" de cette séquence politique ont mobilisé les outils classiques de la sociologie et de la géographie électorale : cartes et sondages sortis des urnes. La sociologie électorale – un des domaines fondateurs de la science politique française – est morcelée en domaines de recherche variés : socio-histoire du vote (Déloye, Ihl, 2008 ; Ruaud, 2021 ; Christin, 2014), enquêtes qualitatives sur le rapport ordinaire au politique (Buton *et al.*, 2016 ; Fauray, 2024), géographie sociale des votes localisés (Rivière, 2022) ou encore socio-économie électorale quantitative très internationalisée (voir une revue comme *Electoral Studies*) reposant principalement sur des microdonnées d'enquêtes post-électorales ou sur l'exploitation de longue durée de résultats électoraux (Cagé & Piketty, 2023). Ces recherches trop peu nombreuses fondées sur des données empiriques sont malheureusement souvent recouvertes par un foisonnement de commentaires et d'analyse souvent peu étayées dont l'administration de la preuve est contestable et fragile (Guilluy, 2014 ; Fourquet, 2023).

Un enjeu central de cet atelier sera donc méthodologique : de quelles données statistiques dispose-t-on pour analyser les changements électoraux en cours en France et en Europe ? On examinera collectivement les différentes sources disponibles, telles que des sondages post-électorales, des questionnaires à la sortie des urnes (QSU), et des données de résultats électoraux à différentes échelles géographiques (bureaux de vote, communes, circonscriptions). Ces données, inévitablement limitées, posent des problèmes spécifiques de quantification des phénomènes électoraux : périmètre des données, choix catégorisation des orientations électorales, prise en compte de la variabilité du nombre d'individus à différentes échelles géographiques, techniques d'analyse statistique mobilisables. . .

Un second enjeu de cet atelier sera de prendre une certaine distance avec une actualité pressante tout en mobilisant les outils des sciences sociales afin de documenter ce moment d'incertitude et de le mettre en perspective avec deux décennies de changements électoraux. Ces analyses devraient ainsi permettre de revenir sur certaines évidences, dont les bases empiriques sont fragiles : par exemple l'idée que les classes populaires

seraient ou non portées sur le FN/RN, ou bien celle selon laquelle l’abstention serait quasi uniquement le fait de citoyen-nes “éloignées de la politique” ou ayant un “sentiment d’incompétence” en la matière. La montée du RN/FN fera ainsi l’objet d’une attention particulière, dans la mesure où elle peut masquer différents scénarii possibles, qui impliquent des orientations théoriques et des interprétations variées (recomposition de “blocs”, importance de la conjoncture et du cadrage médiatique, etc.).

L’atelier entend allier formation et recherche et alternera séances de travail sur les données, de discussions de résultats, et d’accueil de chercheur.euses venant présenter leurs travaux. Chaque étudiant.e devra s’inscrire pour préparer une de ces séances, c’est-à-dire lire précisément une série de textes et discuter la présentation des intervenant.es en séance.

Les participant.es devront utiliser les logiciels R et RStudio. On proposera aussi une formation à RMarkdown et au travail collaboratif avec Git. Cet atelier sera donc aussi un lieu de formation à l’analyse secondaire de données, et à l’administration de la preuve statistique en sciences sociales.

L’atelier est ouvert à tou.tes les étudiant.es du master de Sciences sociales (EHESS, ENS), parcours PDI et QESS. Aucun prérequis en méthodes quantitatives ni en maîtrise logicielle n’est demandé. . . si ce n’est le souhait d’apprendre à mettre en oeuvre des techniques de description et de modélisation statistique et de cartographie des phénomènes sociaux.

Liste non exhaustive des données mobilisables :

- trajectoires électorales des circonscriptions législatives : 2012-2017-2022-2024
- résultats électoraux à l’échelle des 36 000 communes appareillés aux résultats statistique de l’enquête annuelle de recensement
- travail sur les bureaux de vote d’une sélection de communes, couplé éventuellement à une enquête ethnographique localisée
- analyse statistique des microdonnées des enquêtes électorales jusqu’à 2022
- reprise des données mises à disposition par les équipes de Julia Cagé & Thomas Piketty (<https://www.unehistoireduconfitpolitique.fr/telecharger.html>)

## Calendrier des séances et des travaux

**Lieu** : Campus Jourdan, salle à confirmer.

**Horaires** : vendredi de 13h30 à 16h30.

### Calendrier des travaux à rendre

En plus des textes à lire pour chaque séance, voici les points d’étape attendus pour la réalisation de l’enquête collective :

- 6 décembre 2024 : constituer des **binômes**, choisir des thèmes d’enquête
- 15 décembre 2024 : **note d’intention** présentant le thème choisi, un titre et une bibliographie
- 1er février 2024 : **problématique** et **protocole** de recherche
- 20 février 2024 : **commentaire** développé d’un résultat de recherche
- 10 mars 2024 : **introduction** et **plan détaillé**
- 5 avril 2024 : **mini-mémoire** (40 000 signes environ), présentant une question de recherche adossée à une discussion bibliographique et une série de traitements statistiques (et éventuellement de matériau ethnographique) mis en forme, interprétés et commentés.

### Séance 1 – 22 novembre 2024 – Introduction générale

- Premiers résultats à l’échelle des circonscription et des communes : Européennes 2024 et Législatives 2022-2024
- Présentation des données
- Présentation des thèmes d’enquête

- Mise en place de l'architecture de travail collectif

#### **Séance 2 – 6 décembre 2024**

- Présentation de R/RStudio
- La question de la répliquabilité en sciences sociales
- Mise en place des binômes de travail

#### **Séance 3 – 20 décembre 2024**

- Intervention de chercheur.euse
- Retour sur les notes d'intention

#### **Séance 4 – 10 janvier 2025**

- Intervention de chercheur.euse
- Travail sur les données

#### **Séance 5 – 7 février 2025**

- Intervention de chercheur.euse
- Discussion des problématiques et des protocoles de recherche

#### **Séance 6 – 28 février 2025**

- Discussion des résultats de recherche commentés

#### **Séance 7 – 28 mars 2025**

- Intervention de chercheur.euse
- Discussion des plans détaillés

#### **Séance 8 – 11 avril 2025**

- Séance type séminaire de recherche : chaque binôme présente ses travaux.

## **Validation**

L'**assiduité** à l'ensemble des séances est requise, ainsi que la contribution aux différents travaux collectifs, et la réalisation en binôme ou trinôme d'un mini-mémoire.

## **Bibliographie sélective**

Adorno T., 2017[1950], *Études sur la personnalité autoritaire*, Libertalia.

Audebert S., 2024, "Ces territoires où se jouent les divisions électorales du pays", *The Conversation*.

Bois P., 1971 [1960], *Paysans de l'ouest*, Flammarion.

Braconnier C., Dormagen J-Y., 2007, *La démocratie de l'abstention*, Folio Gallimard.

Buton F., Lemercier C., Mariot N., 2012, "The household effect on electoral participation", *Electoral studies*.

Buton F. et al., 2016, *L'ordinaire du politique*, Presses du Septentrion.

Cagé J., Piketty T., 2023, *Une histoire du conflit politique : élections et inégalités sociales en France, 1798-2022*, Seuil.

- Christin O. 2014, *Vox populi : une histoire du vote avant le suffrage universel*, Seuil.
- Déloye Y., Ihl O., 2008, *L'acte de vote*, Presses de Sciences Po.
- Derivry D., Dogan M., 1971, « Unité d'analyse et espace de référence en écologie politique. Le canton et le département français », *Revue française de science politique*, 21-3.
- Faury F., 2024, *Des électeurs ordinaires*, Seuil.
- Foucault M., Nadeau R., Lewis-Beck M.S., 2011, “La persistance de l'effet patrimoine lors des élections présidentielles françaises”, *Revue française de science politique*, Vol. 61.
- Fourquet J., 2023, *La France d'après*, Seuil.
- Gaxie D., 2023, “A propos de J. Cagé & T. Piketty (2023)”, *Politix*, n°143.
- Guilluy C., 2014, *La France périphérique*, Flammarion.
- Lehingue P., 2007, *Subunda : coup de sonde dans l'océan des sondages*, éd. du Croquant.
- Lehingue P., 2011, *Approches sociologiques de l'institution et des comportements électoraux*, La Découverte.
- Lehingue P., 2024, “A propos de J. Cagé & T. Piketty (2023)”, *Genèses*, n°134. Mauger G., Pelletier W., 2023[2016], Pourquoi tant de votes RN dans les classes populaires ?, Éditions du Croquant.
- Offerlé M., 2023, “A propos de J. Cagé & T. Piketty (2023)”, *La Vie des idées*.
- Piketty T., 2019, *Capital et idéologie*, Seuil.
- Rivière J., 2022, *L'illusion du vote bobo*, PU Rennes.
- Ruaud J., 2021, *A la lisière du vote. Socio-histoire de l'institution électorale dans le Sénégal colonial (années 1840-1960)*, Thèse de doctorat.
- Siegfried A., 2010[1913], *Tableau politique de la France de l'ouest sous la IIIème république*, éditions de l'Université de Bruxelles.
- Tiberj V., 2017, *Les citoyens qui viennent*, PUF.
- Tiberj V. et al. (dir.), *Citoyens et partis après 2022*, 2024, PUF.